



131 NANCY. — Un Coin de la Pépinière. — LI.

Nancy, le 3 Mai 1918. Mon cher ami.
 Reçu tout à l'heure le Paris Libéral... avec mon dernier
 article : Mme Harraire. En effet, cet article est un peu
 de sur-sus sur moi-même de la place qui'il
 prend sur le journal. Je vois toujours, malgré
 cela, de l'avoir inséré en entier. Mais avec ça, ça
 est un article coupé en deux par son intérêt.
 Excuse-moi donc. Et l'avenir, je ferai
 attention. Lorsque j'aurai quelque sujet qui
 méritera un certain développement, j'inscrirai
 cela, pour plus tard, pour quelque chose.
 Je suis très touché de savoir que ma prose
 intéresse le Portugais de tranchées.
 Et j'espère j'envoie une carte à
 Sully. Cette carte leur est-elle parvenue ?
 Au porte de la gare de Nancy, voyez-vous
 et Morbihanais ensemble. Le Journal de l'Est
 les intéresse fort. Et vous formez le Brayon.
 Un gaz de Quetta, qui connaît Conan / Sully je
 vous envoie (le Paris Libéral) est aviateur à Paris.
 J'ai pu lui dire quelques mots tout à l'heure.
 Et se rendait à Paris avec les camarades pour
 prendre livraison de l'appareil. Et son intention
 je tâcherai de le revoir : comme il a effectivement
 maints sautes au-dessus de lignes allemandes,
 il pourrait être intéressant de recueillir de sa
 bouche, pour le Journal de l'Est, quelques
 impressions vives et piquantes.
 Etant de service au Contrôle de Paris - conducteur,
 il m'arrive parfois de voir de personnages de marque.
 L'autre jour, c'était le grand sermon alacien
Honoré : avant-hier, Maurice Barrès. Intéressant à
 coup sûr sans mes notes, n'est-ce pas ?...
 La semaine dernière, un gala, un gala monu-
ment de troupe. Quel entrain ! Les hommes vivent et
chantent à leur tour. Le passage de un train de
guerre sans un compagnon de soldats pourrait
être violon, l'autre de l'accordéon et les camarades
chantaient !... à M. de M. Sully.
 Mon bon souvenir à M. de M. Sully.
 Amicalement vôtre J. Pothier